

points pour chaque détail, suivant une échelle déterminée. Le résultat en est donné dans la tableau ci-joint, et offre un moyen facile de constater la force relative de chaque corps dans les détails spécifiés.

J'ai également annexé un résumé des rapports de tir à la cible, et j'ai aussi l'honneur d'offrir les brièves observations suivantes sur les différentes inspections, savoir :—

*Brigade de l'Île du Prince-Edouard.*

Inspectée les 27 et 28 septembre. Les batteries nos 1 et 2, Charlottetown, conservent encore pleinement le très haut degré de capacité et suffisance dont elles ont fait preuve en tant d'occasions précédentes. Elles se sont assemblées au complet pour la revue, et chaque homme était bien au fait du service des bouches à feu.

La batterie n° 3, Georgetown, souffre encore du manque d'instructeurs compétents et d'une insuffisance de bonnes recrues.

La batterie n° 5, Montague, est un corps qui a extrêmement bonne mine; comme compagnie d'infanterie elle mérite beaucoup d'éloges. Elle paraît désirer très vivement se mettre sur un bon pied comme artillerie, mais vu qu'elle n'a pas de canons il lui est impossible de le faire.

Ainsi que je l'ai déjà dit, deux canons de 40, se chargeant par la culasse, sur l'île, seraient de la plus grande utilité à ces batteries, tant pour s'instruire que pour exécuter leur tir annuel.

*Brigade d'Halifax.*

Inspectée le 30 septembre et les jours suivants, au tir du canon. Je suis heureux de pouvoir dire que cette brigade s'est quelque peu mieux montrée que l'année dernière; mais ainsi qu'on le verra en consultant le rapport de capacité et suffisance, le nombre total d'hommes présents à la revue n'a pas beaucoup excédé la moitié de l'effectif autorisé, et l'une des batteries n'a pas pu fournir le nombre voulu de concurrents pour le tir annuel du canon.

Une augmentation du personnel actuel d'officiers compétents améliorera encore davantage, j'espère, la capacité et suffisance de cette batterie qui occupe une si importante position, et qui devrait être en état de jouer le rôle de force auxiliaire dans la défense de la station.

*Batteries de Digby et de Yarmouth.*

Inspectées les 4 et 6 octobre. Ces batteries conservent toutes deux leur satisfaisant degré de capacité et suffisance. Grâce aux efforts du capitaine Jolly, celle de Yarmouth possède maintenant un hangar d'exercice très convenable, et les deux batteries ont envoyé de bons détachements au tir annuel du canon, avec pièces rayées, à Saint-Jean, N.-B.

*Brigade du Nouveau-Brunswick.*

Inspectée le 8 octobre et les jours suivants, au tir du canon. Le pied sur lequel se trouve cette brigade fait le plus grand honneur à tous ceux que la chose regarde, et justifie pleinement les prévisions favorables de mon rapport pour 1885. La batterie du major Armstrong mérite particulièrement une mention favorable; elle a des cadres pleins et quatre détachements au fait du service des bouches à feu. Une batterie n'a pu fournir un nombre suffisant de tireurs pour concourir au tir à la cible.

*Batterie de place de Toronto.*

Inspectée le 18 novembre. Cette batterie est sur un très bon pied, et mérite des éloges pour avoir conservé son esprit de corps, si l'on considère sa force numérique en comparaison des autres corps urbains. J'ai lieu de croire qu'une batterie de place additionnelle, si elle était levée à Toronto, renforcerait grandement l'organisation.

L'inspection et le tir du canon devaient avoir lieu à une époque de l'année très défavorable; le jour fixé il faisait très mauvais pour pratiquer le tir qui fut accompli plus tard—en décembre—et donna de très bons résultats.